
Échange direct entre la science et le Parlement sur les derniers rapports sur le climat et la biodiversité

Berne, le 9 décembre 2021

Sur invitation d'Irène Kälin, présidente du Conseil national, les Académies suisses des sciences (a+) discutent directement avec les parlementaires au sujet des derniers résultats de la recherche sur le climat et la biodiversité. Au centre des discussions se trouvent les récents rapports du Groupe d'expert-e-s intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) publiés dans leur intégralité fin mars ainsi que les nouveaux rapports du Conseil mondial de la biodiversité (IPBES), qui paraîtront en juillet.

Le GIEC publie actuellement son dernier rapport d'évaluation, qui résume les connaissances portant sur l'état et l'évolution du changement climatique ainsi que sur les possibilités d'action. Beaucoup de chercheuses et chercheurs suisses y ont participé. La première partie du rapport du GIEC a été publiée en août 2021 ; les deuxième et troisième parties le seront en février ou mars 2022. « Ces rapports sont une source fiable et citée à maintes reprises dans le cadre de la problématique climatique. Les parlementaires doivent donc en connaître les résultats rapidement et de première main », déclare Irène Kälin. La présidente du Conseil national invite à un dialogue centré sur les rapports du GIEC au Palais fédéral le 2 mai avec le groupe parlementaire sur le climat et les Académies suisses des sciences.

« Il est essentiel d'agir maintenant avec fermeté en se fondant sur les données scientifiques. Plus nous attendons, plus les options d'action diminueront et plus nous devons gérer de crises en même temps. Les sciences fournissent des bases importantes, mais ce n'est que dans le cadre d'un dialogue étroit et constructif avec les responsables politiques et la société que le défi pourra être relevé avec succès », déclare Christian Huggel, co-auteur du GIEC de l'Université de Zurich.

« Nous avons besoin d'un meilleur échange entre la science et la politique. Il est essentiel que les parlementaires aient la possibilité d'échanger directement sur la teneur des derniers rapports du GIEC avec les scientifiques qui y ont participé », souligne Sonia Seneviratne de l'EPFZ, auteure principale du rapport du GIEC.

« En tant qu'auteur au sein du groupe de travail 3 du GIEC sur les mesures de protection du climat, je constate d'énormes progrès dans notre compréhension scientifique des mesures qui fonctionnent et de la manière dont elles peuvent également contribuer à résoudre d'autres problèmes, comme le déclin de la biodiversité. Il est important de parler aux décideurs et décideuses politiques non seulement de la science du changement climatique, mais aussi des connaissances scientifiques à même d'atténuer le changement climatique », souligne Anthony Patt de l'EPFZ.

Les Académies suisses des sciences conduisent un dialogue à différents niveaux. Une série d'événements portant sur les rapports du GIEC est prévue en commun avec les auteur-e-s des rapports en Suisse. À leur parution, les Académies organiseront une conférence de presse pour présenter leurs résultats. Le 12 avril, les rapports seront exposés en détails lors du Swiss Global Change Day et le dialogue avec les membres du Parlement aura lieu le 2 mai.

Mi-juillet 2022, le Conseil mondial de la biodiversité (IPBES) publiera ses deux derniers rapports. Des séances d'information seront également organisées à ce sujet et la présidente du Conseil national invitera à un échange au Palais fédéral.

Informations supplémentaires :

Urs Neu, Proclim, urs.neu@scnat.ch, 079 448 00 81

Eva Spehn, Forum Biodiversité Suisse, eva.spehn@scnat.ch, 079 664 83 81

Les Académies suisses des sciences regroupent les académies scientifiques suisses, l'Académie suisse des sciences naturelles (SCNAT), l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH), l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM), l'Académie suisse des sciences techniques (SATW) et la Jeune Académie Suisse (JAS). Elles comprennent en outre les centres de compétences TA-SWISS et Science et Cité ainsi que d'autres réseaux scientifiques. Les Académies suisses des sciences promeuvent la collaboration entre les scientifiques à l'échelon régional, national et international. Elles représentent la communauté scientifique aussi bien sur le plan des disciplines qu'au niveau interdisciplinaire et indépendamment des institutions et des branches spécifiques. Leur réseau est orienté vers le long terme et vise l'excellence scientifique. Elles se fondent sur les savoirs scientifiques pour conseiller les politiques et le public sur des questions touchant de près la société.